



Automne 1992 (Vol. 4, N° 3) numéro d'article 3

Une note sur le chômage au Canada depuis 1921

Dave Gower

Les récessions du début des années 80 et 90 ont donné lieu à des taux de chômage élevés. Certains analystes les ont comparés à ceux déjà enregistrés lors de la crise économique des années 30. Cette courte note jette un coup d'œil sur les statistiques du chômage de ces dernières années et celles du début du siècle.

Depuis 1945, les données sur le chômage au Canada sont tirées de l'Enquête sur la population active (EPA). Avant cette date, il n'existait aucune mesure périodique du chômage, mais à l'aide de diverses méthodes d'estimation, on a pu produire des statistiques sur le travail remontant à 1921.

Les méthodes de calcul des données d'avant-guerre diffèrent considérablement de celles utilisées pour les données plus récentes (voir [Les données : définitions et sources](#)). Par conséquent, les statistiques de la période précédant la Seconde Guerre mondiale doivent être interprétées comme une approximation de celles qu'on aurait pu obtenir au moyen des résultats de l'EPA si elle avait existé à l'époque. Toutefois, il est encourageant de constater que les taux de chômage pour cette période suivent en général les mêmes tendances que d'autres indicateurs économiques.

Une comparaison des taux de chômage sur une période aussi longue doit tenir compte du fait que les répercussions sociales du chômage étaient de toute évidence différentes dans les années 30 de celles d'aujourd'hui. L'activité des femmes mariées étant beaucoup moins élevée à cette époque, le chômage était plus susceptible de priver la famille de sa seule source de revenu d'emploi. Et qui pis est, les programmes sociaux dont nous disposons aujourd'hui étaient alors quasi inexistantes.

Les résultats

Ce qu'on a appelé la grande crise a comporté, en fait, deux cycles : la forte crise du début des années 30 et une baisse moins marquée de l'activité économique à la fin de la décennie, une certaine reprise ayant eu lieu entre les deux points. En juin 1933, le taux de chômage au Canada était de 19,3 %, soit le plus fort taux depuis 1921. Il était également supérieur d'environ huit points au taux de juin le plus élevé que l'on ait connu après la Seconde Guerre mondiale, soit 50 ans plus tard, en 1983. Cette année-là, le taux était de 11,5 %, à peu près le même qu'en 1938 et en 1939. En juin 1992, le taux de chômage était légèrement plus bas, soit 10,8 %. (En raison des méthodes utilisées pour obtenir les données sur le chômage d'avant-guerre, toutes les observations présentées dans cette note se rapportent aux mois de juin.)



Graphique A Les taux de chômage ont considérablement varié depuis 1921.*

Sources : Avant 1946, données extrapolées du recensement. De 1946 à 1992, Enquête sur la population active

** Toutes les provinces sauf Terre-Neuve.*

Les taux de chômage les plus faibles du début du siècle étaient beaucoup moins élevés que tous ceux que l'on a connus depuis le milieu des années 70. De 1927 à 1929, puis pendant et après la Seconde Guerre mondiale, les taux de chômage sont tombés à 3 % ou moins, tandis que les taux de juin les plus bas enregistrés au cours des 15 dernières années n'ont jamais été de beaucoup inférieurs à 7 %.

On pourrait avancer que les faibles taux de chômage du début des années 40 et, dans une moindre mesure, du début des années 50 (Guerre de Corée) sont des phénomènes exceptionnels attribuables à la mobilisation en temps de guerre et que, par conséquent, ils ne peuvent être comparés avec les taux observés récemment. Toutefois, on a également observé des taux de chômage très bas à la fin des années 20 et 40, alors qu'aucune circonstance extraordinaire ne puisse les justifier.

Les fluctuations du chômage étaient donc beaucoup plus prononcées il y a cinquante ans qu'aujourd'hui ([graphique B](#)). L'explication de cette stabilisation a fait l'objet d'une multitude d'ouvrages économiques. Bien que les résultats varient d'une étude à une autre, bon nombre de chercheurs s'entendent pour dire que les changements dans les politiques publiques et la structure du marché du travail canadien ont tempéré ces oscillations du niveau de chômage au fil des cycles économiques (Burns, p. 45-51, dans [Gera](#), 1991).



Graphique B **Les taux de chômage variaient davantage il y a 50 ans.***

Sources : Avant 1946, données extrapolées du recensement. De 1946 à 1992, Enquête sur la population active

** Toutes les provinces sauf Terre-Neuve.*

Les données : définitions et sources

Il est difficile d'évaluer la comparabilité des données sur le chômage se rapportant à la période antérieure à 1946 avec celles produites après la Seconde Guerre mondiale. Les estimations du chômage tirées des résultats de l'Enquête sur la population active (EPA) sont produites à partir de données recueillies auprès des ménages. Les données pour la période d'avant-guerre sont des extrapolations faites à partir des résultats des recensements de 1921, de 1931 et de 1941 et faisant intervenir des rapports fournis par les syndicats sur le pourcentage des membres sans emploi. Une étude présentant ces données et décrivant les méthodes de calcul a été publiée en 1942 par le Bureau fédéral de la statistique (BFS), devenu depuis Statistique Canada ([BFS, 1942](#), p. 215-234).

Les données du recensement canadien sont recueillies au début du mois de juin et, par conséquent, jusqu'en 1945, les statistiques relatives à la population active ont été calculées pour ce mois de chaque année. Pour assurer la continuité historique dans cette note, les chiffres plus récents se rapportent également aux mois de juin [▼1](#). L'expérience a démontré que, depuis la guerre, les données de juin présentent une tendance à long terme du chômage semblable, quoique légèrement inférieure, à celle observée en utilisant les moyennes annuelles.

Les données sur l'emploi ont été extrapolées de la même manière, c'est-à-dire à partir des chiffres du recensement et en faisant intervenir les résultats d'une enquête menée auprès de grandes entreprises.

La signification des données sur la population active d'avant-guerre diffère à certains égards de celle des données plus récentes. Les définitions de la population active utilisées pour le recensement étaient semblables, mais pas tout à fait identiques, à celles utilisées aujourd'hui pour l'EPA [▼2](#). En outre, les méthodes d'extrapolation comportaient nécessairement un certain nombre d'hypothèses qu'il est difficile de vérifier à l'aide des moyens dont on dispose maintenant. Malgré ces lacunes, les chiffres du Bureau fédéral de la statistique demeurent la meilleure mesure que nous ayons de la situation de la population active au Canada avant 1946.

Il est à noter que pour assurer la comparabilité au cours de la période, les chiffres se rapportant à Terre-Neuve ont été soustraits des données de l'ensemble du Canada, puisque cette province ne s'est jointe à la

Confédération qu'en 1949.

De 1946 à 1952, l'EPA a eu lieu tous les trois mois plutôt que mensuellement. Heureusement, l'une des quatre enquêtes était effectuée justement en juin.

À partir de 1966, l'âge minimum considéré aux fins de l'activité dans le cadre de l'EPA est passé de 14 à 15 ans. (En fait, l'âge minimum aux fins de l'EPA a été modifié en 1975; mais, pour assurer la cohérence de la série chronologique, les données des années antérieures à 1975 ont été ajustées en remontant jusqu'à 1966.) Cette hausse a eu peu d'impact sur le taux de chômage en raison du nombre peu élevé de personnes en cause.

Étant donné que les chiffres de l'EPA sont révisés périodiquement afin de correspondre aux derniers chiffres de population, fournis par les recensements, il peut y avoir de légères différences entre les valeurs contenues dans les diverses sources mentionnées dans la bibliographie. Les données utilisées dans cette note tiennent compte des plus récentes révisions.

Les sources des données de cette note sont les suivantes : les données antérieures à 1946 proviennent de *Statistiques historiques du Canada* ([Statistique Canada](#), 1983); les données de l'EPA se rapportant à la période de 1946 à 1956 sont tirées du document de travail n° 58 ([BFS](#), 1958); les données relatives à la période allant de 1957 à 1965 sont issues directement des fichiers de l'EPA; les données se rapportant aux années subséquentes, également tirées des fichiers de l'EPA, correspondent à celles publiées dans *Statistiques chronologiques sur la population active, 1991* ([Statistique Canada](#), 1992).

Notes

Note 1

Avant 1946, les données se rapportaient au 1^{er} juin. Depuis 1946, les chiffres se rapportent à la semaine de référence de l'Enquête sur la population active, soit habituellement celle où tombe le quinzième jour du mois.

Note 2

Pour une analyse des différences entre les définitions et les concepts relatifs à la main-d'œuvre utilisés pour l'EPA et le recensement jusqu'en 1961, voir [Denton et Ostry](#) (1967), p. 1-14.

Documents consultés

- BUREAU FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE (BFS), *La main-d'œuvre, novembre 1945 - juillet 1958*, Ottawa, 1958, document de référence n° 58, révision de 1958, catalogue 71-502F, hors série.
- ---. *Seventh Census of Canada, 1931*, Ottawa, 1942, vol. XIII, catalogue 98-1931, monographies.
- ---. *Main-d'œuvre, statistiques désaisonnalisées, janvier 1954 - décembre 1970*, Ottawa, mai 1971, catalogue 71-201, annuel.
- DENTON, F.T. et S. OSTRY. *Relevés chronologiques de la main-d'œuvre canadienne*, Ottawa, Bureau fédéral de la statistique, 1967, catalogue MS 99-549/1967F, programme de monographies sur le recensement de 1961.
- GERA, S. *Le chômage au Canada : une vue rétrospective et perspective*, Ottawa, Conseil économique du Canada, 1991, catalogue EC22-177/1991F.
- OSTRY, S. *Unemployment in Canada*, Ottawa, Bureau fédéral de la statistique, 1968, Catalogue CS 99-552/1968, 1962 Census Monograph Programme.
- STATISTIQUE CANADA. *Statistiques chronologiques sur la population active, 1991*, Ottawa, février 1992, catalogue 71-201, annuel.
- STATISTIQUE CANADA et LA FÉDÉRATION CANADIENNE DES SCIENCES SOCIALES. *Statistiques historiques du Canada*, Ottawa, 1983, deuxième édition, catalogue CS11-516F.

Auteur

Dave Gower est au service de la Division de l'analyse des enquêtes sur le travail et les ménages de Statistique Canada.

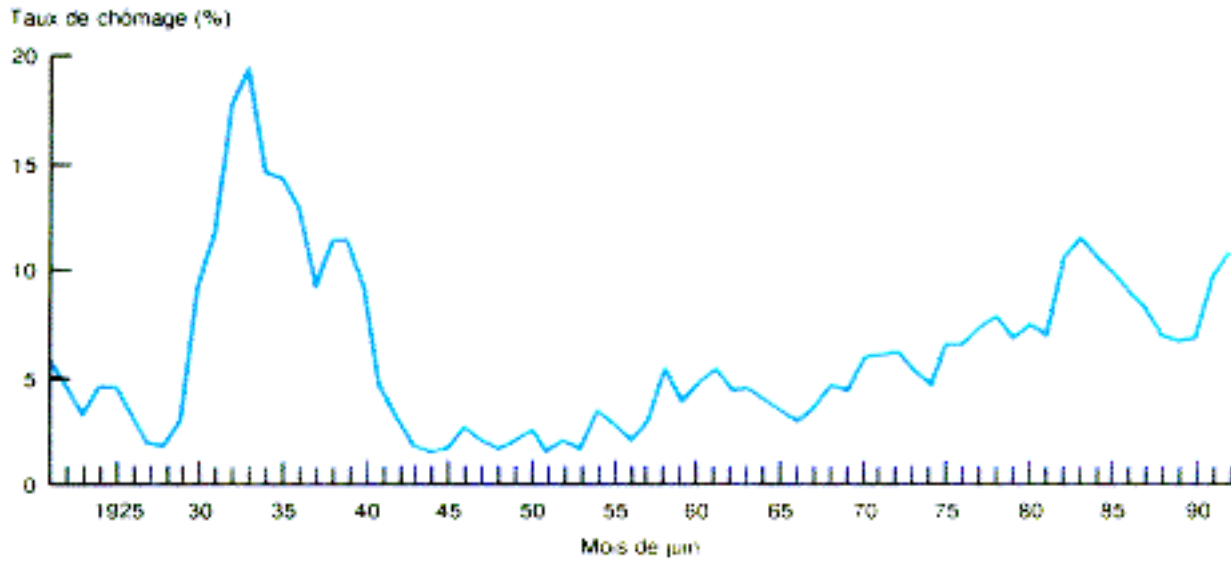
Source

L'emploi et le revenu en perspective, Automne 1992, Vol. 4, n° 3 (n° 75-001-XPF au catalogue de Statistique Canada).



Graphique A

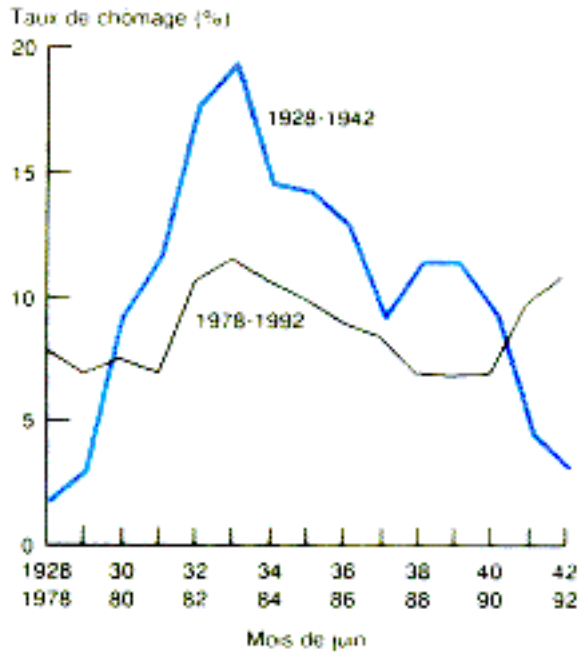
Les taux de chômage ont considérablement varié depuis 1921.*



Sources : Avant 1946, données extrapolées du recensement. De 1946 à 1992, Enquête sur la population active.
* Toutes les provinces sauf Terre-Neuve.

Graphique B

Les taux de chômage variaient davantage il y a 50 ans.*



Sources : Avant 1946 données extrapolées du recensement. De 1946 à 1992. Enquête sur la population active.

* Toutes les provinces sauf Terre-Neuve